

Parmi mes meilleurs souvenirs de ma longue carrière de 42 ans au Parc National des Écrins, les oiseaux se placent en première place. Pourquoi?

Très probablement car ils sont présents et visibles toutes l'année où que l'on soit, mer montagne, en balade ou à la maison, dans tous les milieux, même si ce ne sont pas les mêmes espèces.

La variété des espèces avec pour la plupart de magnifiques couleurs, mais l'avantage avec les oiseaux c'est leur chants et leur cris, aussi si on ne les voit pas on peut les entendre. Au printemps on attend l'arrivée des migrants, arriveront-ils plus tôt, plus tard? Beaucoup de questions se posent.

Pour revenir sur mes souvenirs d'oiseaux, il me revient des superbes moments comme par exemple les bivouacs pour aller observer dans un affût le matin avant le lever du jour les parades des tétras lyres, quel plaisir, alors que l'on est allongé d'entendre le chant d'une chouette de Tengmalm ou de la chevêchette, s'ajoute l'ambiance du milieu et le silence.

Bien entendu le spectacle des parades du petit coq est magnifique, mais j'ai encore plus apprécié un coq qui la parade fini, picorait des renoncules des Pyrénées à 2 m de moi, queue allongée. Il me revient le souvenir lors d'un comptage d'une place de chant avec 14 tétras lyres.

Autre souvenir au début de ma carrière, alors que j'étais seul dans le brouillard avoir eu la chair de poule en entendant le cri d'un lagopède.

L'observation depuis mon jardin d'un vol d'une trentaine de guépriers qui s'était posé sur des fils électriques me laissant le temps de les observer à la longue vue quelques minutes.

Le plaisir aussi de voir les oiseaux en hiver aux mangeoires, mais aussi une année le passage de nombreux jaseurs dans les pommiers de la plaine de Vallouise.

Les rapaces occupent une bonne place parmi mes souvenirs, mon mal de cou et des épaules en témoignent encore. Les longues heures à regarder en l'air, l'aigle royal, le circaète ou autres. Mes souvenirs de rapaces nocturnes plus difficiles à voir et pour cause, sont pourtant bien présents, comme par exemple l'observation d'un poussin de grand-duc avec un adulte au "nid" en plein soleil, je me souviens avoir ri seul en voyant des attitudes particulières du poussin. L'observation aussi avant que la nuit tombe de 2 grands corbeaux qui s'approchaient très près d'un grand-duc adulte posé dans le creux d'une falaise.

Alors qu'une chevêchette venait de se poser sur une branche de pin à 5 m de moi, l'émotion, l'excitation, j'avais eu du mal à installer mon trépied et mon caméscope, mais elle m'avait laissé le temps de prendre son portrait avec une mésange qui la harcelait. Quelques secondes de bonheur.

Voilà quelques souvenirs, mais les oiseaux rapprochent aussi les hommes et les femmes, comme notre rencontre à la maison du parc qui a donné lieu au séjour de Monticola à Vallouise. Ricarda et Martine se joignent à moi pour vous remercier pour tous les bons moments passés avec votre groupe et pour donner le bonjour à tous.

Joël